

Épreuves orales d'ESPAGNOL (langue obligatoire), Filières MP et PC

Rapport de Marianne ELLAFAP et Grégoire BERGERAULT, examinateurs.

A. Statistiques et résultats

9 candidats (4 en MP et 5 en PC) se sont présentés à l'épreuve obligatoire d'espagnol cette année, contre 15 pour la session 2013.

Les notes obtenues s'échelonnent de 07/20 à 19/20 et se répartissent de la façon suivante :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	0	0,00 %	$0 \leq N < 4$	0	0,00 %
$4 \leq N < 8$	1	25,00 %	$4 \leq N < 2$	1	20,00 %
$8 \leq N < 12$	0	0,00 %	$8 \leq N < 12$	1	20,00 %
$12 \leq N < 16$	1	25,00 %	$12 \leq N < 16$	2	40,00 %
$16 \leq N < 20$	2	50,00 %	$16 \leq N \leq 20$	1	20,00 %
Total	4	100,0%	Total	5	100 %
Nombre de candidats : 4			Nombre de candidats : 5		
Note moyenne : 13,88			Note moyenne : 12,60		
Écart-type : 4,48			Écart-type : 4,39		

B. Déroulement de la nouvelle épreuve

Comme nous l'avions indiqué dans le rapport de l'an passé, la nature et le déroulement de l'épreuve changeaient pour cette session 2014 :

- Chaque commission du Jury est désormais composée de deux examinateurs.
- D'une durée totale de 50 minutes, l'épreuve se divise comme suit :
 - le candidat dispose tout d'abord de 30 minutes pour visionner un extrait vidéo d'une durée de 4 à 6 minutes maximum, autant de fois qu'il le souhaite, pour en préparer un court résumé puis un commentaire personnel.
 - Il présente ensuite son travail devant le Jury pendant 20 minutes. Cet exercice permet d'apprécier la bonne compréhension du document proposé, autant que la précision de la langue, l'autonomie langagière et la qualité de la réflexion. Le résumé et le commentaire sont suivis d'un entretien avec le Jury, plus ou moins long selon la durée de la prestation, mais qui ne dépasse pas les 20 minutes imparties.

– Les extraits vidéo proposés portent sur l’actualité d’un ou plusieurs pays hispanophones et sont extraits d’émissions télévisées, de débats, de bulletins d’information, de journaux télévisés, de documentaires, etc.

C. Remarques particulières et conseils

Signalons tout d’abord que ce nouveau format d’épreuve n’a pas semblé déstabiliser outre mesure les candidats. Ajoutons à cela que cette année, la langue était globalement bien – voire parfaitement – maîtrisée, et que la plupart des candidats ont fait preuve d’une bonne connaissance du monde hispanophone et de son actualité. Que les préparateurs (professeurs et khôlleurs) se voient ici vivement félicités pour l’excellent travail réalisé.

Notons toutefois qu’il reste des étudiants qui ne parviennent toujours pas à mobiliser correctement leurs connaissances le jour J. Est-ce dû au stress ? Au manque d’entraînement ? Toujours est-il que certains ont montré des lacunes inadmissibles (peut-on ignorer, par exemple, qui est à la tête de Cuba ou du Venezuela ?), ou bien fait preuve d’un mutisme parfois pesant, faute de savoir quoi dire. Mais à l’inverse, d’autres candidats ont été particulièrement brillants et ont proposé au Jury des commentaires tout à fait remarquables.

Parmi les thèmes proposés cette année, citons, à titre d’exemple : les dangers du métier de journaliste au Mexique, la légalisation de la marijuana en Uruguay, l’immigration illégale en Espagne, la Diada et la consultation indépendantiste en Catalogne, la situation au Venezuela... Autant de sujets traités par les médias hispaniques, dont on a entendu, de près ou de loin, parler dans les médias français cette année, et dont on était en droit d’attendre, de la part de futurs Polytechniciens, qu’ils puissent en parler un petit peu, références et exemples à l’appui.

Car il va de soi que pour réussir cette épreuve, le candidat ne doit pas se contenter de montrer ses bonnes compétences linguistiques. Il doit aussi utiliser à bon escient sa culture générale et ses connaissances historiques, même assez globales, sur le ou les pays cités dans son commentaire. Tout comme il doit s’efforcer de proposer une réflexion structurée, ouverte, permettant un réel échange avec le Jury, et ne surtout pas se satisfaire d’une vague paraphrase des propos entendus dans les extraits vidéo.

Enfin, rappelons que cette épreuve est aussi bien réussie par des candidats non hispanophones que par les hispanophones, parfois même mieux : en effet, être bilingue ne garantit pas d’obtenir les meilleures notes.

En guise de conseils, nous suggérons aux futurs préparateurs, outre de se tenir au fait de l’actualité, de s’entraîner à écouter et à comprendre des locuteurs aux accents différents, aux débits différents, et à développer leur capacité d’observation en même temps que leur rapidité à prendre des notes lors du visionnage des vidéos, de manière à disposer de plus de matière et de temps en vue de l’élaboration d’un commentaire.

Le Jury souhaite d’ores et déjà bonne chance aux candidats de la session 2015.